

[Text]

between a decision being taken to build and completion, instead of a five-year gap.

Admiral Storrs: Yes.

Mr. St. Pierre: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. St. Pierre. Mr. Simpson?

Mr. Simpson: Thank you, Mr. Chairman. Admiral Storrs I would like to join our Chairman and other members of the Committee in saying that your remarks this morning have been of particular interest to all members of the Committee, I am sure.

I would like to ask one question to start with. In relation to this period in time when you are mentioning something in the neighbourhood of 30-odd vessels in the Arctic during the summer shipping season, is it right to assume that in a normal summer of shipping these ships can pretty well service all our Arctic communities on the various islands, or are there some communities which of necessity have to be bypassed in some particular years?

Admiral Storrs: This is an integrated sea and air operation. Let me just clear up one point, the number does represent 30 not 30 ship voyages; perhaps I presented that badly. A good number of those ships made more than one voyage, so it was really a great many more voyages than that.

In places where ships cannot go, mostly in the very high Arctic, the commodities are shipped in and transhipped by air from places like Frobisher and Resolute, but for the most part the summer sealift delivers to the door, so to speak.

Mr. Simpson: The ships are able during a normal summer to get into some of the newer oil exploration sites, say, on Ellesmere Island?

Admiral Storrs: No. We regularly go up as far as Eureka and Tanquary and this year Panarctic wants to put a couple of ships on two voyages into—I forget the name, something or other—Ellef Ringnes Island, and that is in a very difficult part. It will be very interesting to see whether we can get in there; we think we can. In the last couple of years the impetus of the oil exploration requirements, ships have been pushing farther and farther into more remote parts that we have never tackled before and this is being done with existing ice-strengthened freighters.

• 1230

Mr. Simpson: That is interesting because Ellef Ringnes and Axel Heiberg and some of those were the ones I was wondering. Could shipping normally get in there during a good summer of shipping?

Admiral Storrs: We have not done it before but I think we can.

Mr. Simpson: I want to ask you a couple of questions in relation to the Churchill shipping route. In regard to the recent visit of the *St. Laurent*, I understand that there was some reason why the ship did not feel it could get in to dock at the port. Was it a matter that their prior plans did not call for them to tie up at the wharf or do you think it would have been an impossibility?

[Interpretation]

entre la décision et l'achèvement ne passerait pas de 5 ans à 4 ans?

L'amiral Storrs: Oui.

M. St. Pierre: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur St. Pierre. Monsieur Simpson.

M. Simpson: Merci monsieur le président. Monsieur Storrs, je voudrais me joindre à notre président et à d'autres membres du Comité pour dire que les remarques que vous avez faites ce matin ont intéressé tous les membres du Comité, j'en suis sûr.

Je voudrais d'abord poser une question. Tout d'abord, en ce qui concerne cette période, lorsque vous parlez de 30 vaisseaux à peu près dans l'Arctique pendant l'été, la saison de navigation, est-il exact de supposer qu'au cours d'été normal, ces navires peuvent servir les collectivités de l'Arctique, des différentes îles ou bien est-ce qu'il y a des communautés qui risquent par nécessité d'être laissées de côté, certaines années?

L'amiral Storrs: C'est une opération à la fois aérienne et maritime—je voudrais préciser quelque chose: le chiffre 30 ne veut pas dire 30 voyages, je me suis peut-être mal exprimé. Il y a beaucoup de navires qui ont fait plus d'un voyage. Par conséquent il y a beaucoup plus de traversées que de navires.

Dans les régions où les navires ne peuvent pas aller, dans le nord de l'Arctique, surtout, les produits sont envoyés par avion à Frobisher et Resolute, mais pendant la plus grande partie de l'été, les navires font du porte-à-porte, pour ainsi dire.

M. Simpson: Au cours d'un été normal, les navires sont en mesure d'entrer dans les nouveaux sites d'exploration des champs pétrolifères, comme sur l'île Ellesmere?

L'amiral Storrs: Non. Nous allons généralement jusqu'à Eureka et Tanquary et, cette année, Panarctic veut inaugurer deux nouvelles lignes vers—j'ai oublié le nom, quelque chose comme l'île Ellef Ringnes, et c'est une région très difficile. On verra si c'est possible de le faire; nous pensons que oui. Au cours de ces dernières années, étant donné l'influence des besoins d'exploration des champs pétrolifères, les bateaux sont allés de plus en plus loin dans des régions où nous n'étions jamais allés, et cela se fait avec des cargos normaux, équipés pour la glace.

M. Simpson: C'est intéressant, car je me demandais si c'était possible aux abords des îles Ellef Ringnes et Axel Heiberg, et d'autres îles. Peut-on y aller pendant une bonne saison de navigation?

L'amiral Storrs: Nous ne l'avons jamais fait, mais je pense que nous pouvons.

M. Simpson: Je voudrais vous poser deux questions concernant l'itinéraire de navigation Churchill. A la suite de la visite récente du *«Saint-Laurent»*, je crois comprendre qu'il n'a pas réussi à entrer dans le bassin du port. Était-ce parce qu'il avait prévu de ne pas venir s'amarrer, ou pensez-vous qu'il y avait vraiment une impossibilité?